

Le TURLg aujourd'hui et demain

## Une porte d'entrée...

Lorsque nous avons pour la première fois poussé la grande porte de la « Chimie » et que nous avons découvert les activités théâtrales à l'ULg dans ce qui était alors la salle de répétitions, le Théâtre Universitaire Liégeois avait (déjà ? seulement ?) 40 ans. Nous n'aurions jamais imaginé que nous allions grandir avec lui pendant trois décennies. Il est symbolique de remarquer que cette grande porte est toujours là ! Toujours la même, ni la couleur ni la serrure n'ont changé ! Tout autour d'elle a été réaménagé, tout autour d'elle a évolué mais elle, elle est toujours là, identique, un peu comme l'emblème de la permanence de nos activités alors que le monde changeait tout autour.

Nous avons en effet vécu, depuis le début des années 80 jusqu'à aujourd'hui - c'est-à-dire pendant toute l'**ère Germay** -, l'évolution exponentielle des activités de notre théâtre : le TLG et le TULg, puis un moment les **Théâtres Universitaires Liégeois** - au pluriel - ou le « TULg/TLG united », puis le **TURLg** depuis une dizaine d'années ! Nous avons vécu comme partie prenante tous les moments marquants de l'histoire du TURLg de cette période : l'accession à la Présidence de Robert Germay ; l'extension de la Chimie à notre salle du Quai Roosevelt qui, pour nous, et sans nostalgie aucune, reste « la Chimie » ; la professionnalisation progressive de l'équipe administrative et technique ; l'augmentation des aides financières et subsides ; la création des ateliers pour petits et grands et l'évolution de celui destiné aux étudiants en Arts et Sciences de la Communication ; la multiplication des productions et la liberté laissée aux Turlgiens plus aguerris de s'essayer à la mise en scène ; l'extension de notre réseau international par l'accroissement de nos tournées et de nos participations à des festivals de TU ; le premier RITU en 1983 et ses éditions successives toujours plus étoffées avec dans la foulée, la tenue chez nous du grand Congrès mondial et fondateur de l'AITU en 1994...

Nous nous sommes personnellement impliqués, sans autre calcul que le plaisir qu'ils procuraient, dans tous ces mouvements autour de l'axe Germay. Nous n'y étions nullement simples témoins ou simples spectateurs - on n'est jamais simple spectateur au TURLg ! - nous y avons tour à tour rempli nos rôles d'acteur, pour commencer et comme il se doit, puis de metteur en scène, d'objecteur de conscience, d'administrateur, de comptable, d'animateur d'atelier, de bénévoles aux RITUs ou au Congrès Mondial... aux côtés de beaucoup d'autres, car le TURLg ne serait pas ce qu'il est sans la participation active de tous ses membres ! Nous avons connu et construit la maison de l'intérieur au côté de son architecte. C'est dire que nous pouvons aujourd'hui en (re)dessiner les contours.

## L'architecture du TURLg : « *un tout qui ne se confond pas avec la somme de ses parties* »

L'ossature du TURLg d'aujourd'hui n'est peut être pas toujours facile à déceler clairement quand on la regarde de l'extérieur... trop rapidement. Elle semble ne pas être d'équerre, les lignes apparaissent fuyantes, divergentes, contradictoires... et pourtant. Il suffit d'y entrer comme nous l'avons fait et de pousser la porte.

Tout s'est construit finalement autour de ce qui est resté immuable : ce qui se passe dans la salle de répétitions, pendant le travail lent et patient - aujourd'hui il nous faut souvent deux saisons et encore ! - de nos productions. La méthode y est éminemment collective, le projet se monte autour d'une personne qui prend un peu plus de responsabilités que les autres mais qui sait pertinemment qu'elle n'aboutira pas seule. Chez nous, le chef de projet - nous ne disons pas metteur en scène -, tel un autre architecte, n'est pas un maître qui vient dispenser,

plein de certitudes, une parole d'évangile, un dogme, une vérité théâtrale. C'est plus un guide qui conduit les participants à apprendre à se poser les (bonnes) questions et qui leur propose des outils pour qu'ils trouvent eux-mêmes leurs réponses (au pluriel) scéniques, poétiques. C'est le chemin à parcourir, c'est le processus de création théâtrale et toutes ses étapes qui comptent - « *les chemins se font en marchant* » dit le poète. Cela dérouté parfois les nouveaux arrivants qui préféreraient qu'on leur dise précisément ce qu'ils doivent faire sur le plateau et qui désirent aboutir vite à un résultat qui les rassure. Mais cela enthousiasme aussi ceux qui, arrivés avec l'envie de trouver "autre chose", découvrent justement une méthode différente.

Outre cette constante dans la méthode de travail, nous observons aussi une autre tradition : notre théâtre est ouvert. Toute personne qui désire pousser notre porte, le peut. Nous ne travaillons jamais sur casting, nous n'exigeons ni pré-requis ni carte d'étudiant, il n'y a pas de limites d'âge ; nous travaillons avec ceux qui ont envie de participer avec nous à tel ou tel projet, c'est simple. Nous travaillons avec des gens qui deviennent amateurs du TURLg. Nos portes sont et restent grandes ouvertes. Cela provoque parfois des courants d'air, certains s'y enrhumant puis quittent la maison mais au moins, il n'y a aucune exclusion, aucun ostracisme, aucun repli identitaire quel qu'il soit. À une époque où, partout, l'obsession sécuritaire reconstruit les frontières, nous voulons faire tomber les barrières. Les bons et les mauvais acteurs (mais qu'est-ce que cela veut dire ?) ont leur place chez nous. Ce qui compte, c'est que nous offrons à tout un chacun la possibilité de venir poigner dans la matière théâtrale. Car « *pour connaître l'acteur et donc le théâtre, il n'est rien de tel que de 'faire' l'acteur* », affirmait déjà Richard Monod en 1985<sup>1</sup>. Apprendre le théâtre par le théâtre.

Si la méthode est constante, nos groupes, qui se constituent au gré des projets, sont aussi les plus divers. Ils produisent chacun des résultats différents mais toujours à leur mesure. De là - partie émergée de notre iceberg -, les propositions scéniques les plus variées, que nous présentons au public avec plus ou moins de bonheur. Mais le regard que nous demandons au spectateur est un regard qui va bien au-delà de ce qui apparaît au premier abord. Nous demandons au spectateur de faire aussi partie du processus...

Cette diversité de nos projets aux aspects de désordre, nous l'assumons totalement. Et nous l'assumons d'autant mieux que c'est une diversité que nous rencontrons dans le monde des théâtres universitaires : ce monde est lui aussi façonné de choses si différentes, de conditions de production si disproportionnées, d'approches si diverses, pour ne pas dire divergentes, de l'art théâtral ! Le TURLg, comme un microcosme, est bien à l'image du monde des TU.

Le TURLg : « *un tout qui ne se confond pas avec la somme des parties* ».

---

<sup>1</sup> MONOD, Richard : « *Faire jouer les non-acteurs* », in *Théâtre universitaires et Institutions, Actes du Colloque de Reims, 26 et 27 janvier 1985. Caen, Fédération Nationale du Théâtre Universitaire - Reims, Antigone, Théâtre Universitaire de Reims, 1985, p. 74. Cette citation ouvrait la communication d'Alain Chevalier : « Apprendre, c'est faire et vice-versa. La pratique théâtrale en amateur à l'université, une école du spectateur » in *La médiation théâtrale. Actes du 5<sup>ème</sup> Congrès international de Sociologie du théâtre organisé à Mons (Belgique), mars 1997, s.l., Lansman Editeur, 1998, pp. 30-34. Le lecteur trouvera dans cette communication le développement de certains points abordés ici.**

## Le Théâtre à l'Université : « Un Théâtre Spécifique »

Il n'y a pas lieu ici de (re)dire en détail toutes les réflexions menées sur la définition, le positionnement, la valeur et les enjeux d'un théâtre universitaire comme le nôtre et sur toutes les questions qu'il soulève. Ces points sont pleinement et longuement débattus par les responsables des activités théâtrales universitaires qu'ils soient directeurs, professeurs, chercheurs, praticiens... qui se réunissent régulièrement au sein de l'AITU.

Nous pouvons reprendre ce qu'ils en disaient déjà en 1994 lors du Congrès de Liège<sup>2</sup> :

- *le théâtre en université est un outil éducatif au sens large [...]. Le théâtre est éducatif au niveau personnel et académique (au sens anglais de « academic ») ; le théâtre en université est un outil de pédagogie et de citoyenneté, un outil de développement culturel, [...] un outil de développement personnel au sein d'une communauté où on suit des études universitaires ;*
- *le théâtre en université est un instrument à la fois social et artistique propre à développer des relations communautaires et ludiques ;*
- *le théâtre universitaire s'affiche donc comme un moyen d'éducation populaire, ouvert à tous, que ce soit au niveau du public ou au niveau de ses acteurs directs ;*
- *le théâtre universitaire est un lieu d'expérimentation (d'avant-garde ?) et d'expérience de la liberté créatrice qui n'est pas seulement esthétique mais aussi sociale et politique ; le théâtre universitaire est à côté, contre, en marge. Il se démarque du théâtre en général ;*
- *c'est l'exercice de la théorie et/ou de la pratique théâtrale à l'intérieur d'une institution vouée à la recherche. Il s'agit là en fait de focaliser la définition sur le fait que le théâtre à l'université établit des ponts entre recherche, théorie et pratique, ce que peu d'institutions peuvent faire en même temps ;*
- *le théâtre universitaire est à la croisée des chemins ; il est la caisse de résonance de tous les problèmes socio-culturels qui traversent le milieu étudiant et la société en général ;*
- *la chance du théâtre universitaire dans ses relations avec le théâtre en général (et vice-versa) est de pouvoir proposer des pistes de renouvellement, de formuler des propositions neuves...*

Ces réflexions, nous les faisons nôtres ou ce sont les nôtres : c'est que, entre l'AITU et nous, c'est un peu comme entre l'œuf et la poule et... vice versa.

## Nos perspectives : une tradition qui bouge



*Alain Chevalier, Dominique Donnay et un comédien du Togo lors de RITU 27*

Comme toutes les activités artistiques, celles que le TURLg propose et continuera à proposer à l'avenir, offrent à tout un chacun l'occasion de se confronter à ses propres capacités, intellectuelles et poétiques, et à ses propres limites, individuelles ou collectives. Il offre à chacun l'occasion de s'investir dans une activité de développement, qu'il soit culturel ou personnel, qu'il évaluera pour lui même. Chacun a sa place chez nous et nous laissons la place à chacun. Une liberté qui ne va pas sans sa contrepartie : elle aiguisé le sens des responsabilités. Bref, une formation à la fois autonome et collective, pour apprendre à devenir ce que nous aimons appeler un « spect-acteur ». *Comme nous le disons souvent : on arrive au TURLg pour une série de raisons (se faire des amis, vaincre sa timidité, échapper à une routine trop banale...) mais on n'y reste que pour une seule : faire du théâtre.*

Nous définissons aussi notre position de théâtre universitaire comme un carrefour au croisement de tout ce qui se fait en matière théâtrale et universitaire. Le théâtre universitaire est un creuset où peuvent au mieux se fondre, au pire s'estomper, les clivages qui séparent de manière stérile : théâtre amateur versus théâtre professionnel, recherche et formation versus production; théorie versus pratique... La position médiane qu'occupe assurément le TURLg entre ces pôles lui permet de développer, avec les autres institutions du domaine (théâtres amateurs, écoles de théâtre, universités), des liens productifs.

Il nous faut aussi continuer à rester ce lieu universitaire public, ouvert à tous, que nous sommes devenus, que ce soit sur le plan de nos productions et de leur public ou sur celui de nos ateliers enfants, adolescents et adultes. Il nous plaît de penser que grâce à nous, beaucoup, et notamment des enfants dès l'âge de 6 ans, ont l'occasion de connaître les lieux de notre Alma Mater et de s'y familiariser déjà... pour plus tard, qui sait ?... Bien loin de l'image, certes surannée aujourd'hui, des universitaires dans leur « Tour d'ivoire »,

Enfin, si notre ancrage local à l'ULg et à Liège s'est intensifié de plus en plus ces dernières années - nos salles permanentes au centre-ville et au Sart Tilman, l'organisation de nos ateliers ainsi que le développement des politiques culturelles de la Ville et de la Province y sont pour beaucoup -, nous devons continuer à maintenir, à son niveau actuel, notre rayonnement international qui s'est affirmé ces trente dernières années. Avec celui-ci, qui se traduit par nos innombrables échanges, représentations en tournée et RITU, la vision que nous portons sur nous-mêmes prend de la hauteur : dès que l'on se donne la peine de voir le TU, tout comme le théâtre tout court, à l'échelle mondiale pour ne pas dire universelle, les querelles de clochers et les étroitesse d'esprit perdent *de facto* leur brillance. L'international nourrit le local et vice-versa (encore une fois !). Notre TURLg occupe sur ce point, une sorte de loge royale : tenons-là en état !

Plus avant, nous pourrions aussi contribuer à notre manière à tout le mouvement d'harmonisation et de fusion des institutions d'enseignement universitaire - Région, Grande Région<sup>3</sup> et autre Europe -, en y apportant notre déjà longue expérience internationale. Celle-ci nous a appris, en rencontrant nos pairs de par le monde, à travailler en commun tout en veillant aux particularités ou singularités (un concept fort dans le domaine de l'art qui ne peut aujourd'hui s'en passer !) de chacun. Pour une harmonisation respectueuse de la diversité et... si on nous y invite.

70 ans : un long cheminement pour notre TURLg qui s'est construit lentement, patiemment, solidement sans jamais se figer, toujours en phase avec son temps. C'est bien dans cette tradition que nous nous inscrivons.

Rien n'est jamais acquis...

**Alain Chevalier et Dominique Donnay**

Mai 2011



**Alain Chevalier** est Directeur du TURLg et Maître de conférence au Département des Arts et Sciences de la Communication. Il prépare également une thèse de doctorat sur l'histoire des instituts supérieurs de formation de l'acteur en Belgique francophone.



**Dominique Donnay** est Directrice du TURLg et Maître de conférence. En collaboration avec Alain Chevalier, elle chargée du cours pratique d'atelier de théâtre au Département d'Arts et Sciences de la Communication.

---

<sup>2</sup> CHEVALIER, Alain - GERMAY, Robert, *Le Théâtre à l'Université, un théâtre spécifique - The University Theatre, Theatre on its own - El teatro en la universidad, un teatro específico*, Actes du Premier Congrès Mondial du Théâtre à l'Université, Liège 13-15 octobre 1994, AITU-IUTA, 1996, pp. 13-18

<sup>3</sup> Nous pilotons actuellement d'ailleurs un projet au sein de l'UGR, intitulé « Théâtre Universitaire de la Grande Région », en collaboration avec les TU de Nancy, Metz et Sarrebruck.